

De Hollywood au Bouveret, Nicolas Imhof trace sa route

ARTISTE

Le concepteur des décors des *Brigades du Tigre*, le nouveau spectacle d'été de la troupe du Croûtion, a fait ses armes dans le cinéma. Lassé des productions américaines, il réalise désormais des toiles monumentales à Vevey.

PATRICK MONAY

Il se dit artiste digital. Peintre et illustrateur, Nicolas Imhof a passé une bonne partie de sa vie professionnelle derrière un écran d'ordinateur. A Los Angeles, notamment, où ce Veveysan de 39 ans a œuvré sur les effets spéciaux de films à succès comme *Batman & Robin* ou *Babe II*. C'est à lui que le metteur en scène du Théâtre du Croûtion, Olivier Duperrex, a confié la conception des décors des *Brigades du Tigre*. Au Bouveret, cet été, le public sera transporté dans le Paris du début du XXe siècle par la magie d'immenses fresques en trompe-l'œil (lire ci-contre).

Formé à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne, Nicolas Imhof a vécu le rêve américain «sans trop le vouloir». En 1996, sur les sept diplômés de la filière synthèse et images numériques, cinq sont embauchés aux Etats-Unis. Dans les studios Rhythm & Hues, le Vaudois découvre «une industrie très segmentée, où 30 spécialistes travaillent sur une seule scène». Il s'en lasse peu à peu, déçu de devoir travailler pendant des semaines sur des détails parfois coupés au montage...

A l'école du cinéma indépendant

Le jeune artiste s'oriente alors vers le cinéma indépendant, dont la Californie est un intarissable vivier. Il apprend à réussir l'impossible avec des budgets dérisoires: «Un jour, on m'a demandé de créer une caverne avec 300 dollars!» Auteur de courts-métrages, il obtient quelques



À L'AISE Nicolas Imhof, 39 ans, concilie peinture et maîtrise de l'informatique dans son atelier veveysan. «Cela me permet d'explorer toutes sortes de mondes», explique cet artiste adepte des grands formats. VEVEY, LE 10 JUIN 2010

prix, puis devient designer de production en suivant une formation. «Ce métier consiste à gérer tous les aspects visuels

d'un film, des décors aux effets spéciaux, en passant par la lumière. Il faut travailler l'image pour aider à la dramaturgie du scénario. J'aime cette créativité.» Sans regret, il dit

adieu à son salaire confortable et lance sa propre société.

En 2003, après sept ans passés outre-Atlantique, Nicolas Imhof rentre en Suisse. «En dehors du cinéma, je n'avais aucune vie sociale», explique-t-il. Sur la Riviera, il se marie, se lance dans la production de films institutionnels et commerciaux. Et se remet à peindre, à sa manière. Il réalise les premiers croquis au crayon, puis concrétise ses illustrations avec une tablette graphique, via des logiciels tels que Photoshop

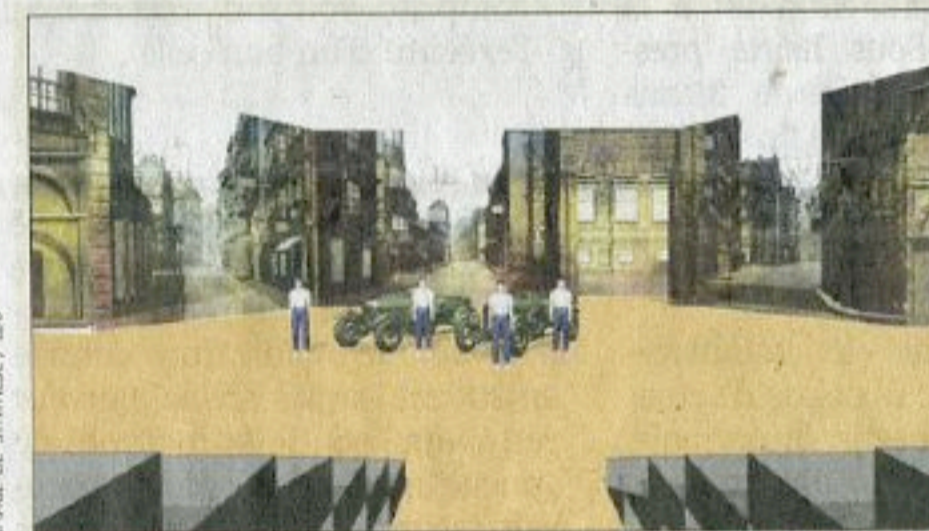
ou Cinéma 4D. Il fait ensuite imprimer le fichier sur une toile et la monte sur un châssis.

«Avec la peinture, j'explore toutes sortes de mondes. La liberté est sans limite.» Les titres de ses œuvres évoquent des univers fantastiques: *Titans*, *Nemeton*, *Eternité* ou *Le chaudron de Dagda*. Elles s'étendent, avec force couleurs, sur des formats hors normes. Pour ne citer que la dimension la plus prisée, 2 mètres sur 3...

En deux ans, ce papa de deux petites filles a déjà exposé - et vendu - ses créations monumentales à quatre reprises, de Genève à Montreux, en passant par Vevey. Son prochain rendez-vous est fixé à Kuala Lumpur, en Malaisie, à la faveur d'un projet de Pro Helvetia. «Je serai de retour juste à temps pour voir la première représentation des *Brigades du Tigre*, se réjouit-il. Le théâtre, c'est tellement plus magique que le cinéma...» ■

www.nicolasimhof.com

» Les brigades du Tigre, version 2010



Les décors du spectacle prendront forme sur d'immenses panneaux hauts de 8 mètres.

LE SPECTACLE Il s'agit de la 12e création en plein air du Croûtion - la 5e présentée au Bouveret. Par le passé, *Don Camillo*, *Les misérables*, *Léonard de Vinci* ou *Farinet* ont attiré 12 000 à 15 000 spectateurs. Avec *Les brigades du Tigre*, la troupe amateur espère faire revivre l'esprit de la célèbre série télévisée, diffusée de 1974 à 1983.

LE SCÉNARIO Il tourne autour de la bande à Bonnot, qui commit en 1912, à Paris, le premier hold-up motorisé de l'histoire.

LE BUDGET 700 000 francs.
LES DÉCORS Nicolas Imhof, déjà auteur de ceux de *Monte-Cristo*, a peint les bâtiments et les rues du Paris de la Belle Epoque sur son ordinateur. Il a fait imprimer le tout sur 1200 m² de toile, qui seront posés sur des panneaux hauts de 8 m. Certains seront déplacés pendant le spectacle par des transpalettes électriques.
LES DATES 9 juillet - 7 août 2010.
INFOS Tél. 024 471 05 05.
www.croution.ch